

..... Il paraît être là depuis longtemps, sur le bord du grand chemin..... on a dû le rencontrer avant aujourd'hui..... Comment se fait-il qu'on n'ait pas averti sa famille ?..... Vraiment je n'y comprends rien.

Toujours est-il que c'est terriblement affreux que de se trouver comme cela, en face d'un pendu, seul, au milieu du silence, dans une vaste et sombre forêt..... Le frisson en passe sur le corps, et les cheveux en dressent sur la tête.

Bon ! voici venir un homme. Holà ! l'ami, pourriez-vous, sans trop vous déranger, arrêter ici un instant, s'il vous plaît ? (*Joachim Huot entre.*)

SCÈNE II.

LABELLE ET HUOT

HUOT.

Monsieur, je vous souhaite le bonjour, et qu'y-a-t-il à votre service ?

LABELLE.

Avez-vous déjà vu cet homme ?

HUOT.

Je le vois tous les jours, monsieur.

LABELLE.

Mais pourquoi donc l'avoir suspendu ainsi aux branches de cet arbre ?

HUOT.

Pour donner un averti aux jeunesses, monsieur.

LABELLE.

Et comment cela ?

HUOT.

Pour leur dire que, s'ils font pareil mauvais coup, pareil malheur pourrait bien leur arriver.